



LE K.A.B

ART CONTEMPORAIN IN SITU



2024

OUR TURN TO PLAY



Un projet géré par Nathalie Borowski



PRÉSENTATION GÉNÉRALE

LE PROJET

LES ARTISTES

LE PROJET

D'une surface de 16 000m², le square des Batignolles est réalisé sous le second Empire à la demande du baron Haussmann qui réalise le désir de Napoléon III d'implanter dans la capitale plusieurs jardins à l'anglaise. Depuis quelques années, une installation d'art contemporain était programmée une fois par an dans la serre (kiosque) sous l'égide de l'association du festival «du Rififi aux Batignolles». La motivation des artistes, l'engouement du public, l'écoute et le retour positif de la Direction des Espaces Verts nous ont encouragés à développer une programmation régulière dans ce lieu.

Depuis 2015, Nathalie Borowski, artiste plasticienne développe un projet de programmation artistique visant à accueillir entre 6 et 8 artistes par an. Une demande d'autorisation d'expositions d'art contemporain est déposée au Conseil de Paris. Quelques mois plus tard, l'autorisation est acceptée. Un comité de sélection est fondé. Il se compose de professionnels de l'art contemporain, tous bénévoles.

En 2017, l'association Le K.A.B est créée.

Proposer une programmation artistique au sein du Kiosque du Square des Batignolles reflétant une exigence dans le choix de créations contemporaines,

- Exploiter un lieu existant pour une mise en valeur mutuelle du lieu et des œuvres exposées,
- Faire de ce lieu de passage, un lieu de rencontre et de partage entre le passant et la proposition artistique,
- Sortir la culture des lieux d'exposition traditionnels pour la porter au regard de tous,
- Sensibiliser un public non-initié à l'art contemporain,
- Offrir à des artistes une visibilité en leur donnant la possibilité d'investir un lieu atypique et d'exception.

THE PROJECT

Covering an area of 16,000m², the Square des Batignolles was built under the Second Empire at the request of Baron Haussmann, who was fulfilling Napoleon III's wish to create several English-style gardens in the capital. For some years now, a contemporary art installation has been programmed once a year in the greenhouse (kiosk) under the aegis of the festival association «du Rififi aux Batignolles». The motivation of the artists, the enthusiasm of the public, the attentiveness and positive feedback from the Direction des Espaces Verts encouraged us to develop regular programming in this venue.

Since 2015, visual artist Nathalie Borowski has been developing an artistic programming project aimed at hosting between 6 and 8 artists a year. A request for authorization to hold contemporary art exhibitions was submitted to the Paris City Council. A few months later, the authorization is granted. A selection committee is set up. It is made up of contemporary art professionals, all volunteers.

In 2017, the Le K.A.B association was created.

An artistic program at the Kiosque du Square des Batignolles reflecting a demanding choice of contemporary creations,

- Use an existing space to enhance the mutual value of the site and the works on display exhibited,
- Make this place of passage, a place of meeting and sharing between the passer-by and the artistic proposals,
- Bring culture out of traditional exhibition venues and into the public eye,
- Raise awareness of contemporary art among the general public,
- Offer artists visibility by giving them the opportunity to take over an atypical and exceptional venue.





- Azul ANDREA
- Nathalie BOROWSKI
- Anne DANYSZ
- Paul HANDLEY
- Gauthier KRIAA
- Laurent LACOTTE
- Martin MONCHICOURT
- Roland SCHÄR
- Elodie WY SOCKI



OUR TURN TO PLAY

Ce projet est soutenu par la ville de Paris, cette exposition est labellisée Olympiades Culturelles.

Cette exposition explore la façon dont le temps et le sport s'entrelacent, façonnant les performances et les compétitions et propose une immersion entre dynamisme et contemplation.

Des broderies saisissent des bodybuilders dans des corps hors normes en chute libre, tandis que des balles de ping-pong découpées flottent en suspens, défiant la gravité. Une balle semble jouer le rebond sur les vitres de la serre, nous invitant à la suivre indéfiniment. Un panier de basket disposé en sens inverse symbolise le renversement d'une règle, alors qu'un chronomètre brodé géant suspendu et une flèche d'arc immobile, soulignent l'illusion du temps arrêté. Un podium sans surface se révèle infranchissable sauf mentalement... Et l'Histoire s'invite quand une voile bleue nous transporte en 1900 revisitant Phoebus, le premier voilier de régates tandis qu'une photographie nous emporte vers une utopie antique loin des grands récits qui embellissent.

En jouant avec le temps, jauge ultime de la performance, entre absurdité et réflexion, histoire et mythe, les artistes nous offrent le temps d'une exposition leurs regards et nous invitent à une réflexion profonde sur la nature éphémère et pourtant éternelle des Jeux Olympiques.

This exhibition explores how time and sport intertwine, shaping performances and competitions, and offers an immersion between dynamism and contemplation.

Embroideries capture bodybuilders in outsized bodies in free fall, while cut-out ping-pong balls float in suspension, defying gravity. A ball seems to bounce off the greenhouse windows, inviting us to follow it indefinitely. A basketball hoop set in the opposite direction symbolizes the reversal of a rule, while a giant suspended embroidered stopwatch and a motionless archer's arrow underline the illusion of stopped time. A podium with no surface proves impassable except mentally... And history invites itself in when a blue sail transports us back to 1900, revisiting Phoebus, the first regatta sailboat, while a photograph takes us to an ancient utopia far removed from the grand narratives that embellish.

Playing with time, the ultimate gauge of performance, between absurdity and reflection, history and myth, the artists offer us, for the duration of an exhibition, their vision, inviting us to reflect deeply on the ephemeral yet eternal nature of the Olympic Games.



Azul ANDREA

Tir à l'arc

2024 - Techniques mixtes - 45x45x5cm



Jadis utilisé pour chasser et survivre, la pratique du tir à l'arc remonte à une période très ancienne de notre humanité. Des peintures rupestres témoignent de la pratique du tir à l'arc dès la préhistoire.

De nos jours, il est une discipline de maîtrise et de précision elle nécessite un bon équilibre du corps et de l'esprit et donne une sensation de liberté et de calme intérieur.

La cible est le but que l'on vise. Dans cette oeuvre, les coquilles symbole de la vie, de l'éclosion et de la naissance, ont investi la cible et invitent l'archer à ajuster son but, concentrer son regard vers elles.

C'est ainsi une invitation à penser la vie, viser la réflexion, telle une introspection pour prendre le temps et mieux comprendre la place de l'homme dans la société d'aujourd'hui

A PROPOS

“L'art d'Azul Andrea procède d'un regard sur le monde qui transcende le réel, en subvertit les attendus et en métamorphose les normes. Il s'applique à déjouer la nature physique même des matériaux employés en leur conférant statut et usage autres, comme pour les charger d'une nouvelle dimension sémantique”. Philippe Piguet

Extrait du texte publiée dans le magazine SEMAINE 02.22 (NO. 452)



Nathalie BOROWSKI

Ping pong de l'ADN

Balles de ping-pong découpées - découpes de balles - plumes raquette. Dimensions variables



Sur quelques balles sont dessinées des formes imaginaires et uniques dont la création hybride rapellent les chimères. En génétique, une "chimère" est un organisme animal issu d'une double ou multiple fécondation.

Elle renvoie d'une certaine façon aux mythes grecs d'une créature fantastique hybride et symbolique d'un multiple d'êtres possédant les attributs de plusieurs animaux. Posée sur un support ou suspendue dans l'air, arrêtée dans son mouvement, la fonction ainsi travestie de la balle permet d'arrêter le temps et de jouer avec le ou les sens de la vie. En la détournant de sa finalité originelle du jeu, en la disséquant, l'artiste lui confère une autonomie retranscrite par le détachement de son cocon.

A PROPOS

"(...) Nathalie Borowski tente d'établir des rapprochements entre science et schémas sociaux. "Et si l'organisation de la société, ses mouvements, ses réseaux, sa communication n'étaient que le reflet de notre constitution et modélisation cellulaire ?"

En se fondant sur des faits scientifiques établis, elle oriente sa recherche vers un univers onirique, allégorique et compose des analogies avec le monde extérieur. Cellules, gènes, chromosomes, migrations cellulaires, systèmes de communication sont autant de prétextes à une réflexion sur le thème de l'ADN. Tel un organisme vivant en perpétuelle évolution, son travail tente d'en déployer les signes et les codes (...)"

Hélène Lassalle - Critique d'art, Conservatrice en chef honoraire du Patrimoine et du Centre Pompidou, ex Conservatrice du Musée Picasso



Anne DANYSZ

Attrape-rêves

Sculpture d'assemblage, 2024

Carton, papier mâché, cordelette armée tressée, peinture,
45 x 45 x 60 cm environ



Ce serait un filet de basket qui se serait figé dans l'instant, arrêtant le temps pour révéler, tel un arrêt sur image en trois dimensions, la déformation que le passage du ballon lui aurait infligée.

Instant fécond, forme féconde qui raconte le geste de l'athlète, et donne la mesure de la tension, de la vitesse, de la force mais aussi de la précision développées par le corps olympique à la poursuite de son rêve.

Ainsi déformé, le filet danse joyeusement dans les hauteurs du pavillon, et s'amuse à retourner la situation pour jouer le jeu à l'envers. Avec malice il ouvre aux ballons un chemin vers le ciel et les envoie gambader dans la coupole. Il invite alors le spectateur à lever les yeux pour revisiter les règles, et s'accorde à la poésie du lieu en y ouvrant un espace de rêverie.

A PROPOS

Anne récupère autour d'elle toutes sortes de choses qui ne servent plus – des trucs qui pourraient servir –, et elle compose avec ces matières trouvées devenues matériau, qui lui inspirent des assemblages aux formes expressives bricolés à la main. Evocatrices et poétiques, les sculptures d'Anne s'inscrivent en résonance avec les espaces qu'elles investissent, dialoguent avec le spectateur et tissent des liens avec le lieu. Eveillant nos imaginaires, elles nous amènent à toucher, inventer ou dévoiler de nouvelles dimensions de nos environnements sensibles.

Architecte de formation Anne Danysz est artiste plasticienne et enseignante. Vit et travaille à Paris et en région parisienne.



Paul HANDLEY

Revisiting, 2024

Deux toiles imprimées numériquement - bois - 70 x 90 cm chaque



Revisiting recrée un fragment de l'histoire des Jeux Olympiques alors que la voile fait sa première apparition aux Jeux de la I^{le} Olympiade à Paris en 1900.

Basé sur les classes de yachting de l'époque, le dessin de la voile imite *Le Phoebus* qui a concouru sur la Seine, à Meulan-en-Yvelines, entre le 20 et le 27 mai 1900. La palette de couleurs suggère la teinte de l'eau causée par l'absorption et la diffusion de la lumière bleue, et suggère une référence aux peintures modernistes à champs de couleurs du passé : une influence dans la pratique de l'artiste. Les formes structurelles s'appuient doucement les unes sur les autres, réduites à l'échelle mais matériellement fabriquées dans la toile, en hommage à Phoebus. Un dialogue entre le sport et l'art, ou entre la forme et la fonction ?



Gauthier KRIAA

Tic tac

Toile de coton, crayon de couleur, fil à broder - 58x80cm



Le temps imparti est un élément central à bien des sports olympiens. Vue d'avion, la forme circulaire du kiosque rappelle celle d'un cadran de montre ou de chronomètre, et les deux images se superposent mentalement.

Je matérialise cette image mentale en retraçant le plan du kiosque, et en l'augmentant d'un cadran de chronomètre.



Laurent LACOTTE

Olympus

Tirage lambda contrecollé et boîte en bois - 61 x 91 cm ,



Lors d'une promenade dans la campagne, j'ai trouvé dans un fossé et à toute proximité d'un chantier à l'arrêt ces cerceaux en plastique abandonnés. J'ai alors décidé de les peindre en couleur dorée à l'aide d'une bombe de peinture aérosol, de les solidariser à l'aide d'adhésif et de les installer au coeur du chantier grâce à un simple morceau de ficelle. Une demi-heure aura séparée le temps de découverte des cerceaux du cliché photographique. «*Olympus*», ou une utopie antique mise à l'épreuve du réel, loin des grands récits qui embellissent.

A PROPOS

(...) Laurent Lacotte puise dans diverses pratiques et les autorise à déborder les unes sur les autres, dans une contagion croissante et une efficacité non compartimentée. Sa démarche ne se laisse passer facilement, malgré ses aspects concrets et l'apparente simplicité des formes capturées. Elle déconcerte et cependant elle paraît familière, immédiate. Elle agit comme des propositions de réponses à des questions auxquelles elle prétend ne pas pouvoir répondre. L'œuvre s'ouvre aux bruits du monde, à cette matière qui a quelque chose de choral et de polyphonique.

Entre les mots et les images, se produit une conversation où se fait entendre ce qui vient et s'éloigne, apparaît et disparaît, vit et meurt. Il s'agit aussi de s'occuper de ce qui n'est pas vu ou mal vu, de ce qui n'est pas dit ou mal dit et d'explorer les faces cachées du monde, de constituer un savoir qui est l'envers du savoir, l'envers de ce que d'habitude on retient (...).

Extrait de l'article de Didier Arnaudet, L'envers du décor magazine Junkpage printemps-été 2023.



Martin MONCHICOURT

Podium

Bois massif, teinte - 120cmx65cm x40cm



Le podium est réel. Il lui manque néanmoins ses surfaces pour qu'il soit praticable. Le volume apparaît comme un objet dessiné en trois dimensions avec des tasseaux filaires.

L'estrade est là mais a pourtant perdu sa fonction physique. C'est uniquement mentalement que l'on peut s'élever et gravir les marches.

A PROPOS

Mon travail porte sur la mise aux normes, la standardisation, la rentabilité. La facture de mes pièces a une apparence industrielle, je tente de la simuler. Elles sont comme des prototypes envisageables à la production de masse et mettent en tension l'industrie, l'artisanat et les savoir-faire.

Je m'empare d'éléments de la vie courante et leur fait subir une mutation, un mouvement. J'utilise les codes de l'architecture, ceux du bâtiment, du domestique mélangeant le privé et le public.

Les objets, les espaces, les situations que je crée ont l'air fonctionnel, anticipé. Ils sont en fait non productifs, non praticables. Mes sculptures, mes installations contraignent, dirigent le visiteur qui devient corps dans l'espace. Il saisit alors le contre sens et le contre emploi de mes pièces.



Roland SCHÄR

Rebonds - réalisation en vitrophanies semi-transparentes



Installation d'une frise d'une balle qui rebondit, placée dans les rectangles supérieurs des parois vitrées, et qui court tout autour du kiosque. évocation des sports de balle (tennis, handball etc).

Le dégradé des couleurs est obtenu à partir des 5 couleurs des anneaux olympiques. Cette frise est en écho avec les éléments décoratifs qu'on peut trouver sur le kiosque, elle fait également penser au principe des zootropes, ancêtres du cinéma et à peu près contemporains du square des Batignolles. Le kiosque se transforme en objet ludique.

Roland Schär, février 2024



Elodie WYSOCKI

Bodybuilders, 2012, bordérie sur coton, 30 cm de diamètre

Catcheurs, 2013, broderie sur coton, 50 centimètres de diamètre



Les séries de broderie «Bodybuilders» et «Catcheurs», assez anciennes dans la recherche de l'artiste portent néanmoins les spécificités de sa démarche actuelle.

Elodie Wysocki s'intéresse aux archétypes de vulnérabilité attachés au féminin. Les corps ici augmentés de ces sportifs sont pris entre sur-puissance et chute libre.

A PROPOS

« (...) Elodie Wysocki se joue de la réception inquiétante, étrange et inconfortable que nous pouvons avoir de ses œuvres. Les corps y sont hors normes, mutants, recouverts, vidés, abîmés, blessés, fragmentés. Ils sont en mouvement, ils se dégradent et se transforment au fil du temps. Ils nous parlent de la perte, de la mort, mais aussi d'un potentiel devenir et d'une volonté d'insoumission. Par l'hybridation humaine et plus qu'humaine, l'artiste explore la notion de mutation et de métamorphose des corps : femmes oiseaux, femme grenouille, louve, etc. L'animalité constitue une réponse païenne et sorcière à un héritage catholique extrêmement pesant.(...)»

Extrait de «*Indisciplinées*», Julie Crenn, avril 2024

PRECEDEMENT / PREVIOUSLY

Azul ANDREA *Danse*



Nathalie BOROWSKI *Escaping the cells*



Anne DANYSZ *Visées alternatives*



Paul HANDLEY *Redesigning Sovereignty*



Gauthier KRIAA

Pièces pour un oranger



Laurent LACOTTE

Je suis encore là



Martin MONCHICOURT

Les cloches



Roland SCHÄR

Panoramas



Élodie WYSOCKI

Les Darwinettes



LE K.A.B

ART CONTEMPORAIN IN SITU



LE K.A.B

Serre du Square des Batignolles - Place Charles Fillion - 75017 Paris

M° Pont Cardinet - Ligne 14

Contact : k.a.b@free.fr - Site : <http://kabatignolles.com>

